

Dans l'temps

Bulletin de la Société de généalogie Saint-Hubert

Volume 25 #2



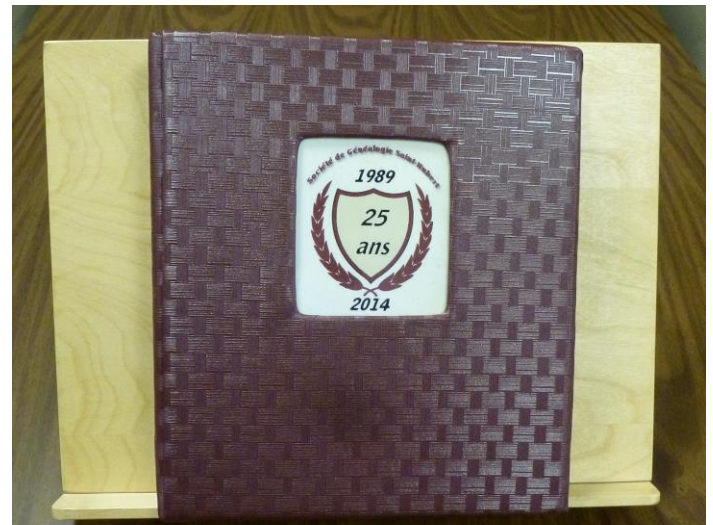
Été 2014

Dans ce numéro

Trois femmes formidables offrent un album-souvenir extraordinaire aux membres (p. 5)

Les charpentiers ont été indispensables dans l'établissement de la colonie. Apprenez à connaître les premiers arrivants portant ce patronyme, arrivés en couple ou unis en Nouvelle-France (p. 11)

À l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Félix Leclerc, revisitons ensemble les grandes étapes de sa vie et de son œuvre. Le tout accompagné de sa lignée paternelle. (p. 6)



PAGE COUVERTURE DE L'ALBUM-SOUVENIR DES LIGNÉES DIRECTES



PLANCHE ILLUSTRANT LES ACTIVITÉS DES CHARPENTIERS, TIRÉE DE L'ENCYCLOPÉDIE OU DICTIONNAIRE RAISONNÉ DES SCIENCES, DES ARTS ET DES MÉTIERS DE DIDEROT ET D'ALEMBERT



NOTRE GRAND CHANSONNIER FÉLIX LECLERC EN CONCERT, NÉ IL Y A 100 ANS À LA TUQUE.

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal « *Dans l'temps* » sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

* * * * *

Pour tout renseignement vous pouvez contacter :

Pierre Decelles, président
Tél. : 450-445-0080
Courriel : contact@sgsh.org



Assemblée générale et élection :

Elles ont lieu une fois l'an au local, le 3^e mercredi du mois d'avril, sauf si avis contraire.

Nos réunions mensuelles :

Elles ont lieu tous les 3^e mercredi du mois à 19h30 au local de la Société, à l'exception des mois de juillet et août.
(Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes au public.)

Vous pouvez visiter notre site web au :

www.sgsh.org



Le local de la Société de généalogie Saint-Hubert est situé au :

Centre Pierre & Bernard-Lucas
3500, rue Grand Boulevard (coin Holmes)
Saint-Hubert (Qc) J4T 0A1



La cotisation annuelle :

La cotisation est payable avant le 1^{er} décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus.

POUR LES RECHERCHES, les heures d'ouverture **du local** ont repris l'horaire régulier soit :

Lundi: 19 h à 21 h 30
Mardi: 13 h à 17 h
Samedi: 13 h à 16 h

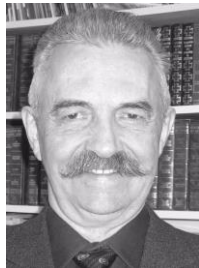


Les membres reçoivent le journal à raison d'une copie par famille.

Membre individuel : 25 \$
Membre associé (conjoint) 15 \$

La présente édition a été imprimée par la firme
COPILAB INC.
830 chemin Chambly
Longueuil (Québec) J4H 3M1
Téléphone : 450-679-5050

Conseil d'administration



Président
Pierre Decelles (191)



Vice-Président
Directeur informatique
Ronald Valois (078)



Trésorier
Jean-Luc Laliberté (090)



Sécrétaire
Clément Laliberté (114)



Directrice des conférences
Bibiane Laliberté-Bernier (089)



Directrice des répertoires
Denise Boutin (309)



Directrice du local
Louise Paris (174)

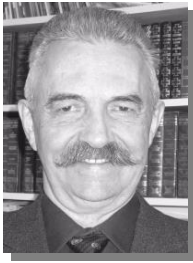
Sommaire du volume 25 numéro 2 (Été 2014)

	# de membre	Page
Mot du président, <i>par M. Pierre Decelles</i>	(191)	4
L'album-souvenir des lignées directes de la SGSH, <i>par Mme Nicole McNulty</i>	(301)	5
« Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé », <i>par Mme Carole Belval</i>	(231)	6
Lignée agnatique de Félix Leclerc, <i>par M. André Morel</i>	(287)	9
Retrouvailles à la soirée des bénévoles, <i>par Mme Denise Boutin</i>	(309)	10
Charpentier en Nouvelle-France : nom, patronyme, métier, <i>par M. André Morel</i>	(287)	11
Comptes-rendus des conférences, <i>par Mme Carole Belval</i>	(231)	15
Les glanures, <i>par Mme Angéline Landry</i>	(076)	17
Trouvé dans les registres, <i>par M. Denys Barbeau et M. Ronald Houde</i>	(289-178)	19
Questions des membres, <i>par Mme Louise Paris</i>	(174)	20
Répertoires à vendre et nouvelles acquisitions, <i>par Mme Denise Boutin</i>	(309)	21

Invitations par les membres

Les membres de la société ont un accès privilégié à des personnes intéressées à la généalogie. En décrivant les avantages et le matériel à la disposition des membres, ils sont les meilleurs ambassadeurs de la société. En invitant des amis, des connaissances et ou de la parenté au local, cela permet de leur expliquer le fonctionnement de la société, et de peut-être recruter de nouveaux membres. Plus nous serons nombreux, plus la vie de la société sera intéressante pour les membres. Merci !

Pierre Decelles, président



Le mot du Président

Par Pierre Decelles (191)

Notre assemblée générale annuelle a eu lieu le 16 avril 2014. Il y avait 3 postes vacants. La candidature de quatre personnes ayant été validée, un vote a été nécessaire pour élire les trois administrateurs. Les élus sont Pierre Decelles (#191), Bibiane Laliberté (#089) et Denise Boutin (#309). Bienvenue à Denise au conseil d'administration.

Je profite de l'occasion pour remercier Jacques Dion (#126) pour le travail accompli durant les 13 années au sein du conseil d'administration. Bonne retraite.

À l'occasion du 25^e anniversaire de la fondation de la Société de généalogie Saint-Hubert, un projet particulier a été complété pour la rencontre du mois de juin. La Société s'est dotée d'une enseigne lumineuse, installée dans la fenêtre centrale de la grande salle. Maintenant le nom de la Société de généalogie Saint-Hubert est visible de l'extérieur de la bâtisse, de jour comme de nuit.

Dans le but de sauvegarder les copies des bases de données lui appartenant, la Société a acquis un coffre à l'épreuve du feu. Le conseil d'administration a décidé de faire profiter les membres d'un espace pour entreposer une copie de sauvegarde de leurs données généalogiques personnelles sur DVD ou clé USB. Pour cette année 2014, ce service sera gratuit pour les usagers.

Je vous souhaite de passer un bel été et de revenir en pleine forme en septembre, après la fête du travail. N'oubliez pas le voyage à Grosse-Île pour ceux qui sont concernés.

Bonnes vacances à tous.

Pierre Decelles 

Notre patrimoine collectif, une **richesse** à cultiver



Selon un proverbe chinois, « oublier ses ancêtres, c'est être un ruisseau sans source, un arbre sans racines ». Heureusement, il existe une science de l'histoire pour nous permettre de nous souvenir : la généalogie. Par sa rigoureuse méthodologie, elle nous relate l'histoire de notre famille depuis l'arrivée de notre premier ancêtre au pays. Une recherche qui nous encourage à cultiver la mémoire de nos ancêtres et à rendre hommage à nos origines.

La Ville de Longueuil remercie la Société de généalogie de Saint-Hubert pour son remarquable savoir généalogique et son feu sacré.

Toutes nos félicitations et bonne lecture !

Caroline St-Hilaire
Mairesse de la Ville de Longueuil

Lorraine Guay Boivin
Présidente de l'arrondissement de Saint-Hubert



longueuil



Quel plaisir de feuilleter ce petit chef-d'œuvre!

L'Album-souvenir des lignées directes du 25^e anniversaire de la SGSH

Par Nicole McNulty (301)

L'automne dernier, le comité du 25^e avait pour mission ambitieuse d'éditer un album-souvenir des lignées directes de tous nos membres actifs en 2014.

Était-ce une mission impossible à réaliser? Non, mais il a fallu la coopération de trois personnes vaillantes qui ont travaillé avec persévérance et dévouement afin de nous présenter un petit chef-

d'œuvre qui vient souligner la célébration de nos familles à la Société de généalogie Saint-Hubert. J'ai nommé Corinne Tanguay, Bibiane Laliberté et Louise Paris qui ont endossé ce mandat, nous permettant ainsi de nous retrouver aujourd'hui dans ce recueil. C'est avec fierté qu'il a été soumis aux membres lors de la réunion annuelle du mois d'avril dernier.

Il va sans dire que ces trois femmes ont déployé leurs talents et leur imagination débordante de créativité pour transformer un vieux cahier à anneaux en un album-souvenir précieux et inestimable, d'autant plus que les deux-tiers de nos membres jusqu'à présent ont participé à notre quête d'enrichissement mutuel.



Mmes Corinne Tanguay, Louise Paris et Bibiane Laliberté présentent l'album-souvenir.

Merci et bravo! Mission accomplie

Un seul numéro de téléphone : 450 443-0047



Desjardins
Caisse de Saint-Hubert

COOPÉRER POUR CRÉER L'AVENIR

www.desjardins.com/caissesainthubert

Siège social

2400, boul. Gaétan-Boucher

Centre de services Bernard-Racicot

5040, boul. Gaétan-Boucher

Centre de services Hector-Martin

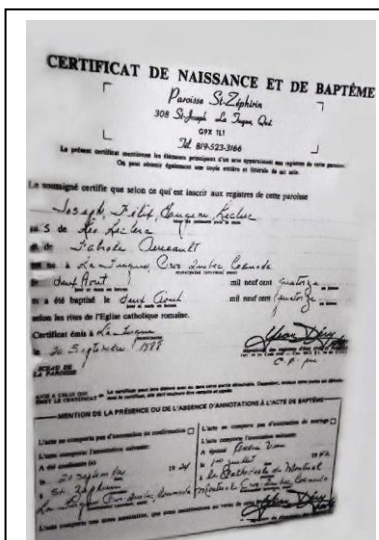
5045, boul. Cousineau



« Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé » Centenaire de la naissance de Félix Leclerc

Article et photos de Carole Belval (231)

Pour le 25^e anniversaire de notre société et pour souligner le 100 ans de la naissance de Félix Leclerc, surnommé le père de la chanson québécoise, voici un petit résumé de sa vie qui a débuté à La Tuque, suivi de ses études à Ottawa, de ses séjours à Sainte-Marthe, Québec, Montréal, son passage à Paris, son retour à Vaudreuil, ses séjours en Suisse et à Rome et son installation à L'Île d'Orléans.



Copie du certificat de naissance de Félix Leclerc

Félix Leclerc est né le 2 août 1914 dans la petite ville de La Tuque, située en Mauricie. Sa famille y tenait un hôtel pour les travailleurs de l'industrie forestière. Félix est le 6^e enfant de la famille des Leclerc. Il vécut dans sa ville natale jusqu'à l'âge de 14 ans. Il tient de son père:

son énergie, sa solidité, sa combativité et sa gaieté. De sa mère, il acquiert son courage, sa vision et son enthousiasme. Félix vit, somme toute, une adolescence harmonieuse sans révolte.

En 1928, Félix quitte La Tuque pour aller étudier au Séminaire des Oblats de Marie-Immaculée à Ottawa. Il n'entre pas au Séminaire en vue d'une vocation sacerdotale, mais c'était plutôt sa curiosité intellectuelle qui le motivait. Son père, Léo, qui a la bougeotte fait déménager sa famille en Abitibi, au printemps de 1929. La famille habite la ville de Rouyn. Il est alors propriétaire d'une épicerie

mais le krach boursier met tout en péril et, en 1931, la famille Leclerc déménage à Trois-Rivières. En 1933, la crise financière continue à faire des ravages et le manque d'argent de sa famille force Félix à abandonner ses études à Ottawa. Il retourne sur la terre paternelle à Sainte-Marthe près du Cap de la Madeleine. Félix n'est pas doué pour les travaux agricoles. Il est plus utile lors des veillées pour chanter en s'accompagnant à la guitare et l'écriture l'attire. À 20 ans, il est temps pour lui de travailler et c'est son parrain qui l'amène à Québec où il trouve du travail à la station de radio CHRC. Il y travaille, entre autres avec Yves Thériault auteur de « Agaguk ». Il habite alors avec son frère Grégoire. Ses loisirs sont la lecture et l'écriture. Il en profite, aussi, pour prendre des leçons de guitare. Comme il est toujours obsédé par la grande ville de Montréal, il fait plusieurs visites à Radio Canada où finalement il trouve du travail. Le voilà donc installé à Montréal.



Portrait de Félix à l'Espace Félix-Leclerc, à St-Pierre de l'Île d'Orléans

En 1937, il rejoint les rangs des Compagnons de Saint-Laurent. À partir de ce moment, Félix s'intéresse beaucoup au théâtre. Il fait alors la rencontre d'Andrée Vien qui travaille au service de publicité de Radio-Canada et qu'il fréquentera sérieusement. Celle-ci accepte de dactylographier les premiers ouvrages de Félix :

« Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé »

« Andante », « Allegro » et « Adagio » qui paraîtront quelques années plus tard. Le 1er juillet 1942 à la Cathédrale de Montréal, le Père Paul-Émile Legault célèbre leur mariage.

Félix ne manquait pas de travail et il collaborait à plusieurs émissions de Radio-Canada. À la naissance de son premier fils Martin en 1945, Félix et sa femme Andrée habitaient sur la rue Saint-Viateur à Montréal. Peu de temps après, les Leclerc s'installent à Vaudreuil dans l'Anse de Vaudreuil où il travaille et compose ses chansons 'Le Train du Nord', 'Moi mes souliers', 'Le Pt'it bonheur', 'L'Hymne au Printemps' et 'La Complainte du pêcheur'. Félix écrit sans relâche sur sa nouvelle terre d'adoption.



Entrée de l'Espace Félix-Leclerc à St-Pierre, Ile d'Orléans

En 1950, c'est le début du groupe « Les Bozos » avec Clémence Des Rochers, Raymond Lévesque, Hervé Brousseau, Jean-Pierre Ferland, Jacques Blanchet, André Gagnon et Claude Léveillé. Félix rencontre la même année Jacques Canetti à la station de radio CKVL à Verdun. Canetti écoute un enregistrement de ses chansons et l'engage. Il lui fait signer un contrat pour Paris. Dès la fin de l'année 1950 Félix se retrouve à Paris pour chanter à L'ABC. En février 1951, Andrée, et son fils Martin, viennent le rejoindre. C'est une très belle vie

pour cette famille à Paris. Félix donne beaucoup de spectacles et écrit beaucoup; sa femme est ravie par le cinéma français et se fait plusieurs amies. En 1953, la famille revient au Québec pour quelques mois et Félix se produit à certains endroits. En 1956, Félix achète à Vaudreuil une maison et des bâtiments de ferme. Il écrit des sketches pour l'émission de télévision « Eaux vives » animée par le Père Legault sur les ondes de Radio-Canada.

En 1958, Janine Sutto s'installe à Vaudreuil avec son époux Henri Deyglun et à la naissance de ses jumelles, Mireille et Catherine Deyglun, Félix Leclerc devient le parrain de Mireille. Félix retourne de temps en temps en France pour donner des spectacles et faire des enregistrements. Il donne aussi des spectacles en Suisse et à Rome. En 1959, il revient en France avec Doudouche (sa femme) et son fils Martin.

Félix a toujours une grande passion pour le théâtre. En 1963, Félix qui réside toujours à Vaudreuil présente au théâtre Jésus de Montréal sa pièce écrite « L'auberge des morts subites » qui sera jouée devant 80 000 personnes.

En 1966, le mariage de Félix ne va pas très bien; c'est difficile de recoller les morceaux. Félix quitte Vaudreuil pour aller vivre à Paris avec Gaétane Morin. Leur fille Nathalie vient au monde à

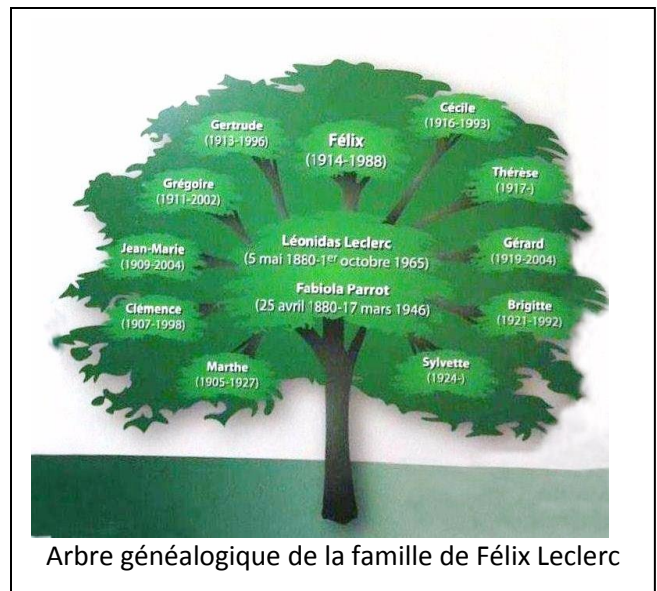
Paris en 1968. Le 7 octobre 1969, il obtient son divorce d'avec Andrée Vien. Félix épouse Gaétane Morin le 23 décembre 1969 à Saint-Hyacinthe et en 1971 c'est la naissance de leur fils Francis, à l'Île d'Orléans.

Félix poursuit sa carrière au Québec et en France. Le 13 août 1974, il se produit avec Gilles Vigneault et Robert Charlebois sur les Plaines d'Abraham à Québec dans le cadre de la Superfrancofête devant 150 000 spectateurs. L'événement donne lieu à l'album « J'ai vu le

loup, le renard, le lion ». En 1979, en association avec le compositeur-interprète François Dompierre, Félix reçoit de l'ADISQ le trophée Témoignages. Le 11 juin 1982, l'Université du Québec lui décerne le titre de docteur honoris causa pour l'ensemble de son œuvre.

Par la suite, la santé de Félix se détériore et il évite les manifestations publiques. Pour souligner le 100^e anniversaire du quotidien La Presse le 20 octobre 1984, Félix Leclerc et Maurice Richard sont désignés les Québécois les plus illustres et représentatifs de l'époque. Le 13 décembre 1985, Radio-Canada présente Félix aux Beaux Dimanches mais sa voix et son regards sont changés. Lors de sa dernière entrevue à l'été 1988 avec un journaliste du quotidien Le Soleil à Québec, Félix avait déclaré : « J'aimerais laisser une seule image, celle d'un homme avec une guitare qui voulait changer les hommes et la terre qu'ils habitent ». Le 8 octobre 1988, Félix Leclerc s'éteint à huit heures. Ses obsèques sont célébrées le 11 août 1988 par le cardinal Louis-Albert Vachon à l'Église Notre-Dame-Des-Victoires à Québec.

L'œuvre de Félix est gigantesque avec ses chansons, ses pièces de théâtres, ses écrits pour la télévision et la radio. Félix avait plusieurs amis dans le milieu artistique tant au Québec qu'en France.



Merci Félix pour l'héritage que tu nous as laissé et la richesse de tes œuvres.

Bibliographie :

« Félix Leclerc, l'homme derrière la légende », Éditions Québec/ Amérique Inc, 1994 par Marcel Brouillard

« Félix Leclerc, poète national », Éditions Vaudreuil, 2010 par Marcel Brouillard et Huguette Brun.



Lorne Bouchard, M.Sc., Adm.A.
Directeur général

Siège social
477, avenue Victoria
Saint-Lambert (Québec) J4P 2J1

Téléphone : 450 671-3733
Sans frais : 1 866 671-3738
AccèsD : 514 224-7737
lorne.g.bouchard@desjardins.com



Nicole Ménard
Députée de Laporte

228, rue de Woodstock
Saint-Lambert (Québec) J4P 3R5
Tél.: 450-672-1885
nmenard-lapo@assnat.qc.ca





Jean LECLERC

Lignée agnatique de Félix Leclerc

Par André Morel (287)

De France

1^{ère} génération

m. 21 juillet 1630
St-Rémi-de-Dieppe, Normandie

Perrette BRUNEL

2^{ème} génération

m. 1657
Ocqueville, Normandie

Marie BLANQUET
Adrien et Catherine Lafrenière

Jean LECLERC dit BOUTELEAU

Du Québec

3^{ème} génération

m. 9 novembre 1694
St-Pierre, Île d'Orléans, QC

Geneviève PARADIS
Guillaume et Geneviève Miloy

Adrien LECLERC

4^{ème} génération

m. 6 avril 1728
L'Ange-Gardien (Côte de Beaupré)

Marie-Madeleine JOBIDON
Louis et Anne Bouchard

Jean-Baptiste LECLERC

5^{ème} génération

m. 28 janvier 1762
L'Islet, QC

Marie-Louise HUBERT
Étienne et Catherine Gauthier

Michel LECLERC

6^{ème} génération

m. 28 octobre 1788
St-Louis (Lotbinière), QC

Marie-Marguerite BEAUDET
J.-Baptiste et Catherine Lemay

Michel-Clément LECLERC

7^{ème} génération

m. 8 septembre 1840
St-Louis (Lotbinière), QC

Émilie AUGER
Joseph et Rosalie Roireau

Dominique LECLERC

8^{ème} génération

m. 10 juin 1878
St-Édouard (Lotbinière), QC

Zéphirine LALIBERTÉ
Félix et Caroline Beudet

Nérée LECLERC

9^{ème} génération

m. 14 novembre 1904
Ste-Émilie, QC

Fabiola PARROT
Félix-Eugène et Nathalie Langlois

Léonidas LECLERC

10^{ème} génération

m. 1 juillet 1942
Marie-Reine du Monde, Montréal

Andrée VIENS

Félix LECLERC

m. 23 décembre 1969
St-Hyacinthe, QC

Gaétane MORIN

! Note : Recherches faites par mon beau-frère Bernard Leclerc, neveu de Félix Leclerc



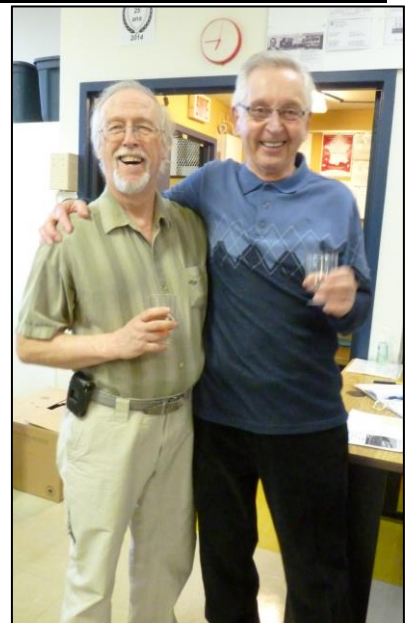
Retrouvailles à la soirée des bénévoles

Par Denise Boutin (309)

La Société de généalogie St-Hubert a tenu à rendre hommage aux bénévoles qui ont œuvré durant la dernière année. Sans leur contribution formelle ou informelle, les activités de la Société ne pourraient avoir lieu. Ils peuvent être bénévoles réguliers ou, parfois, des gens qui aident de façon ponctuelle ou lorsqu'ils constatent un besoin.

Près d'une trentaine de membres ont assisté à la « Soirée - Hommage aux bénévoles », tenue en avril dernier. Elle a débuté avec un cocktail de bienvenue durant lequel les bénévoles ont pu échanger dans une ambiance festive. Le cocktail a été suivi du traditionnel souper au poulet BBQ. *Tout le monde aime le poulet!*

À titre de nouvelle à la Société, j'ai pu constater les éléments qui lient les membres : passion de la généalogie, générosité, bonne humeur et amitié.



M. Ronald Valois et M. Jacques Dion, bénévoles de longue date!



Dre Djaouida Sellah
Députée / MP

Saint-Bruno—Saint-Hubert

5440, chemin de Chambly
Bureau 110
Saint-Hubert (Québec)
J3Y 3P1

Téléphone : 450 926-5979
Télécopieur : 450 926-5985

Djaouida.Sellah@parl.gc.ca



**RELIURE
PARÉ INC.**

**692, BOUL. GUIMOND
ARRONDISSEMENT DU VIEUX-LONGUEUIL
LONGUEUIL, QUÉ. J4G 1T5**

Tél. : (450) 670-5238

 **RE/MAX**
RE/MAX AMBIANCE INC.
Agence immobilière
Franchisé indépendant et autonome
de RE/MAX Québec inc.

Claude F. Couture
Courtier immobilier

10310, boul. St-Laurent
Montréal QC H3L 2P2
Cell.: 514.258.8686
Bur.: 514.382.5000
Fax: 514.382.4440 • claudefcouture@gmail.com





Charpentier en Nouvelle-France

Le nom, le patronyme, le métier

Les surnoms de métier utilisés comme patronyme en Nouvelle-France (suite)

Par: André Morel (287)

Nous avons vu dans le bulletin précédent¹ une liste des nombreux patronymes de métier portés par nos ancêtres en Nouvelle-France jusqu'en 1800. Dans cet article, nous allons plus spécifiquement étudier les Charpentier. Ceux-ci ont hérité d'un nom de métier fort respectable. Les charpentiers ont grandement contribué à l'établissement de tous nos ancêtres sur cette nouvelle colonie qu'était la nôtre.

Origine et définition du mot

CHARPENTIER n.m. d'abord *carpentier* (1174-1176), est issu du latin *carpentarius*, dérivé de *carpentum*, « relatif aux voitures », substantivé comme appellation du charron et, dans les textes tardifs, de l'artisan qui façonne les bois et les assemble (V^e et VI^e siècle)².

On reconnaît bien la racine du mot anglais 'carpenter' signifiant 'menuisier'.

La définition courante de charpentier est « Artisan qui fait des travaux d'assemblage de pièces de bois ou de métal servant de charpente à une construction.³ » Cependant, jusqu'à la révolution industrielle son métier s'exerçait exclusivement avec du bois.

Le patronyme

Sous le patronyme « Charpentier » de son dictionnaire étymologique, Albert Dauzat écrit : « **CHARPENTIER** (rarement **Charpantier**), forme norm.-picarde et mérid. **Carpentier**, **ié**, **Carpenter** (Roussillon) : « charpentier », n. de profession, patronyme fréquent; avec l'article (Nord-Ouest), **Lecharpentier**, **Lecarpentier** (parfois en deux mots), - Dér. **Charpentereau**, contracté en **Charpentreau**.⁴ »

M. Jacob nous donne ces informations supplémentaires fort intéressantes : « Quant aux Chapuis, Chapuy, Capus, Chaput et Chapuzet, ce sont des charpentiers spécialisés, qui « chapuisent » le bois, comme on dit en ancien français, c'est-à-dire qui le taillent...⁵ »

Le métier de charpentier

Ce métier remonte à la haute antiquité. Les artisans égyptiens utilisaient des outils de charpentier tels que des haches à tranchant de bronze, des herminettes métalliques et des scies. Leur outillage était complété par des ciseaux à bois et des maillets⁶. La Bible cite Noé comme un des premiers charpentiers de l'histoire alors que Joseph, le père de Jésus, exerçait son métier de charpentier à Nazareth.

Au Moyen-Âge, « le métier de charpentier recouvre tous les métiers du bois de fuste (de construction, opposé au bois de chauffe) qui participent à la construction des cathédrales, des églises, des forteresses et des maisons à pans de bois en réalisant les charpentes, les moules de voûtes ainsi que les échafaudages et les appareils de levage : grues, roues à écureuil, etc. Le maître-charpentier est alors

¹ Bulletin 'Dans l'temps', volume 25 no 1, printemps 2014, p.11

² Alain Rey, *Dictionnaire historique de la langue française*, tome 1, Paris, Le Robert, 2000, p. 709

³ Consulté sur internet 8 sept. 2013 : <http://fr.wiktionary.org/wiki/charpentier>

⁴ Albert Dauzat, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Librairie Larousse, 1987, p. 2081

⁵ Roland Jacob, *Votre nom et son histoire*, Montréal, Éditions de l'Homme, 2006, p. 233

⁶ Yvan Fortier, *Menuisier charpentier*, Collection 'Histoire populaire du Québec #6, Montréal, Boréal Express, 1980, p.16

autant architecte qu'Œuvrier (mot qui se transformera en ouvrier) et travaille avec le maître-maçon et le tailleur de pierre. Il est accompagné des apprentis et des compagnons.

On distingue jusqu'au XVII^e siècle :

- les charpentiers de la grande cognée pour les travaux de grande structure et les planchers,
- les charpentiers de la petite cognée pour ouvrages de moindres dimensions comme les coffres et les bancs (XII^e siècle).

Ces derniers s'étant spécialisés dans la fabrication d'ouvrages plus petits, lorsqu'ils fabriquaient des portes plutôt que des portails ou portes monumentales (tout ce qui concerne les huisseries), on disait qu'ils s'occupaient de la menuiserie (qui deviendra menuiserie)⁷.

Bien que cette explication du mot 'menuiserie' semble plausible et assez intéressante quand on sait que 'huis' signifiait 'porte' (comme dans 'huis clos' ou 'huissier' qui ouvre et ferme la porte), je n'ai pu la corroborer ailleurs. Il faut donc la retenir sous toute réserve. En fait, la plupart des auteurs s'entendent pour dire que le mot menuisier vient plutôt du latin *minutarius* ou *minutianus*, travaux menus.

« La séparation en spécialités des industries du bois n'a dû guère s'opérer que vers le commencement du moyen âge; jusque-là il est vraisemblable que la plupart des ouvriers connaissaient l'ensemble du métier, et que ceux qui faisaient les charpentes savaient aussi fabriquer les chariots, les tonneaux et tout ce qui est maintenant du ressort de la menuiserie, comme cela a lieu encore en diverses contrées, et même en France dans les campagnes.

(...) Il semble que le *Livre des Métiers*⁸ a été rédigé peu de temps après la répartition entre un certain nombre d'ouvriers spéciaux d'une partie de ce qui rentrait autrefois dans la charpenterie. Sous le titre unique de charpentiers sont réunis tous ceux qui « euvrent du trenchent en merrien », c'est-à-dire qui travaillent le bois avec des outils. Les catégories sont nombreuses; on en compte dix : les Charpentiers grossiers, les Huchiers faiseurs de huches ou de coffres (Bahutiers), les Huissiers faiseurs de huis ou de portes, les Tonneliers, Charrons, Charretiers, Couvreurs de maisons, les Cochetiers faiseurs de bateaux, les Tourneurs et les Lambrisseurs. Au XIV^e siècle, le principal instrument des charpentiers était la grande cognée à lame droite, et on les appelait charpentiers de la grande cognée pour les distinguer des charpentiers de la petite cognée ou menuisiers.⁹ »

Les charpentiers et menuisiers du début de la colonie

Dès les débuts de la Nouvelle-France, de nombreux gens de métier ont été engagés pour bâtir le pays. De ce nombre, évidemment, les charpentiers et menuisiers ont joué un rôle considérable.

Bien que tous les hommes soient égaux devant Dieu, saviez-vous que les charpentiers venus ici valaient deux fois plus que plusieurs autres migrants ? Voyons plutôt le texte suivant : « Par un règlement du 16 novembre 1716, le roi avait assujéti aussi 'les négociants des ports de France, qui envoyaient des vaisseaux dans les colonies françaises de l'Amérique et de la Nouvelle-France d'y embarquer un certain nombre d'engagés, à proportion de la force de leurs bâtiments, et ordonné que les dits *engagés*, qui sauraient les métiers de maçon, tailleur de pierre, forgeron, serrurier, menuisier, tonnelier, charpentier, calfat et autres métiers utiles dans les colonies, seraient passés pour *deux engagés*.'¹⁰ »

Lors de la formation de la Seigneurie des Cent-Associés, le roi de France accorde en 1627 un incitatif fort avantageux aux apprentis menuisiers-charpentiers : « En second lieu, pour faciliter le peuplement et multiplier les manufactures, le roi veut rendre accessible en Nouvelle-France cette maîtrise de métier si

⁷ Consulté sur internet 8 sept. 2013 : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Charpentier>

⁸ Le *Livre des métiers*, rédigé vers 1268 par Étienne Boileau, prévôt des marchands de Paris, est le premier grand recueil de règlements sur les métiers parisiens.

⁹ Paul Sébillot, *Légendes et curiosités des métiers*, (Première édition 1894), Éd. Jean-Cyrille Godefroy, Paris, p.1-2

¹⁰ Racine, *Les 'engagés' au début de la Nouvelle-France*, in 'Bulletin de recherches historiques', Mars 1897, Vol, 3 no. 2, p.44

difficile à obtenir en France même, et pourtant essentielle à qui veut ouvrir boutique : tout émigrant qui aura exercé son art ou métier en Nouvelle-France durant six ans et qui voudra revenir en France, sera réputé maître de chef d'œuvre et pourra tenir boutique à Paris et dans les autres villes.¹¹ ». Cependant, il est important de noter que malgré cette déclaration royale, on ne retrouve pas d'artisans devenus maîtres ici qui aient été reconnus comme tels dans le Vieux Pays. En fait, les confréries de Paris refusent de reconnaître ce droit sur le territoire de Paris en 1657.

M. Gérard Morisset de la Société Royale du Canada décrit ainsi la situation en 1668 :

« Quoiqu'il en soit, la Nouvelle-France compte alors un peu plus de quatre mille habitants : ils sont dispersés sur une longue et mince bande de terre qui longe le Saint-Laurent, de Tadoussac à Montréal. Dans cette population, il y a sans doute de nombreux hommes de métier – des maîtres-maçons, des charpentiers et des menuisiers, des serruriers. Mais à peine sont-ils arrivés à Québec, ils ne suffisent bientôt plus à la tâche de loger les quelques centaines de colons qui, chaque année, débarquent dans le pays. Il importe donc de former, ici même, un certain nombre d'artisans qui auront, en quelque sorte, la charge de bâtir la Nouvelle-France.¹² »

Malgré cela, l'intendant De Meulles déplore en 1682 le manque de main d'œuvre au Canada : « Nous sommes ici dans une extrême nécessité d'ouvriers et d'hommes de journée, ce qui renchérit si fort les ouvrages, qu'ils coûtent quatre fois plus qu'en France.¹³ »

En 1685, le gouverneur Denonville fait état de deux écoles dirigées par le Séminaire de Québec : « Dans l'une l'on y met ceux auxquels on trouve la disposition pour les lettres, auxquels on s'attache de les former pour l'Église. ... Dans l'autre maison on y met ceux qui ne sont propres que pour être artisans, et à ceux-là on apprend les métiers.¹⁴ »

« En règle générale, en Nouvelle-France (1608-1760), la maison sera l'œuvre ou de l'habitant, ou du maçon, ou du charpentier ou d'une association des trois. Que ce soit au village ou à la ville, les demeures seront réalisées par des artisans qui s'inspireront de la tradition, des techniques, de leur métier, transmis de génération en génération. Les centaines d'inventaires après décès et surtout les milliers de contrats entre particuliers et artisans dans les greffes de notaires, conservés dans nos archives, restent une preuve indiscutable de l'importance du maçon ou du charpentier dans la construction des maisons ancestrales et ce, partout au pays du Québec.¹⁵ »

Fait important à noter : bien que le mouvement corporatif si populaire en France ne se soit pas développé autant en Nouvelle-France, « les confrères menuisiers de Québec, en 1657, présentèrent une requête au Père Dequen, jésuite, « grand vicaire en ce païs de nouvelle France » de pouvoir établir une confrérie. (...) La confrérie des maîtres menuisiers de Québec fut, dès les débuts, un corps de métier fort actif, en tête du mouvement corporatif en Nouvelle-France.¹⁶ »

« Cette confrérie a été instituée pour honorer Sainte-Anne la mère de la Sainte-Vierge et la grand-mère de Jésus... Elle sera composée tant de maîtres menuisiers que d'autres personnes d'honneur et de bonnes mœurs.¹⁷ »

¹¹ Marcel Trudel, *Histoire de la Nouvelle-France III, La Seigneurie des Cents-Associés I. Les évènements*, Éditions Fides, 1979, p. 11

¹² Gérard Morisset, *L'École des Arts et Métiers de Saint-Joachim*, in 'Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, Vol. XVI No. 2, Avril-Mail-Juin 1965, p. 67-68

¹³ Lettre de l'intendant de Meulles au ministre Colbert, Québec, 12 novembre 1682, Cité dans 'Rêves d'empire, Le Canada avant 1700', Les documents de notre histoire, André Vachon, Archives publiques Canada, 1982, p. 309

¹⁴ Lettre du gouverneur général Denonville au ministre Seignelay, Québec, 13 nov. 1685, *idem*, p. 315

¹⁵ Michel Lessard et Huguette Marquis, *Encyclopédie de la maison québécoise, 3 siècles d'habitations*, Michel Lessard et Huguette Marquis, Éditions de l'Homme, 1972, p. 31-32

¹⁶ Marius Barbeau, *Confrérie des menuisiers de Madame Sainte-Anne*, Les Archives de folklore #1, Éditions Fides, 1946, p.72, 76

¹⁷ « Règles et statuts de la confrérie de Sainte-Anne établie dans la paroisse de Québec », Québec, 8 octobre 1678, Archives du Séminaire de Québec, Québec, Polygraphie 29, n° 4. Cité dans 'Rêves d'empire, Le Canada avant 1700', *op. cit.*, p. 369

Liste des Charpentier/Carpentier venus en Nouvelle-France

Dans le tableau suivant, j'ai répertorié les porteurs du nom Charpentier ou Carpentier qui sont venus s'installer en Nouvelle-France en couple ou s'y sont mariés. Ceux qui ont eu une descendance patronymique Chevalier/Carpentier sont marqués en **gras**.

Nom	Naissance	Origine	Occupation	Conjoint(e)
CHARPENTIER, Marguerite m. 11 juin 1669 Montréal	v. 1611	Ile-de-France	Fille du roi	LUCAS, Toussaint
CHARPENTIER DIT LAPAILLE, Jean m. 10 janvier 1661 à ND, Québec	v. 1632	Normandie	Engagé à La Rochelle	RENAUD, Barbe 129 descendants en 1729¹⁸
CARPENTIER, Claude m. 24 août 1671, Québec	10 mai 1636	Normandie	Charpentier	BONNEFOY/DE STE-FOY, Marguerite 77 descendants en 1729¹⁸
CARPENTIER DIT LAROSE, Noël m. 1672, Cap-de-la-Madeleine	10 mai 638	Normandie	Serviteur	TOUSSAINT, Marie-Jeanne 69 descendants en 1729¹⁸
CHARPENTIER DIT SAINT-LAURENT, Étienne m. vers 1687, Bonneuil, France	v. 1641	Angoumois	Sergent de la cie de St-Ours	CHEVALIER, Charlotte
CHARPENTIER, Marguerite m. 16 oct. 1668 ND, Québec	v. 1641	Ile-de-France	Fille du roi	MEUNIER, René
m. 23 janvier 1705, Neuville				FANIE, Jean
CHARPENTIER, Claire m. 1667, Picardie	v. 1643	Picardie	-	BOURGEOIS, Nicolas
CHARPENTIER, Marie ct. m. 11 novembre 1671, Ste-Anne- de-la-Pérade	v. 1655	Ile-de-France	Fille du roi	GENDRAS, Pierre
CHARPENTIER, Marie-Reine m. 28 juillet 1672 ND, Québec	v. 1658	Ile-de-France	Fille du roi	PRINSEAU, Louis
m. 26 août 1681, Montréal				DOMINGO, Étienne
CHARPENTIER, Jean m. 27 juillet 1695, Québec	v. 1661	Poitou	-	TISSERAND, Madeleine
m. 9 oct. 1706, Varennes				LAPORTE, Catherine
CHARPENTIER DIT SANSEFAÇON, Denis m. 23 août 1688 Boucherville	19 oct 1661	Ile-de-France	Sergent des troupes de la Marine, cie de Lorimier	DESPERNAY, Marie-Anne 20 descendants en 1755
CHARPENTIER, Joseph m. 21 novembre 1689 ND, Québec	v. 1664	Ile-de-France	-	CHARRON, Marie-Anne
CHARPENTIER, Henri-Jacques m. 25 janvier 1719, Montréal ¹⁹	v. 1691	Ile-de-France	-	BLUCHE, Hélène-Marguerite
CHARPENTIER, Claude-Charle m. 22 juin 1730 ND, Québec	v. 1700	Ile-de-France	-	MIREAU, Marie-Madeleine 9 descendants en 1743
CARPENTIER, Charles m. 29 décembre 1723, Montréal ²⁰	29 jan. 1700	Versailles	-	MARCHAND, M.-Josèphe 9 descendants en 1742
CHARPENTIER-SAINTONGE, Jean m. 5 mars 1737, Québec	v. 1721	Saintonge	-	PARENT, Jeanne-Cécile
m. 8 août 1789, Québec				DEGRE, Marie-Madeleine
CARPENTIER, Jean-Baptiste m. 12 janvier 1743, Québec ²⁰	-	Bordeaux	-	JOSEPH-LANGOUAIS, M.- Michelle
CHARPENTIER-LAGIROFLÉE, Marc m. 7 fév. 1758, Québ. ²¹	3 juil. 1727	Meurthe-et- Moselle	Recrue des troupes de la Marine	VIVIER-DIT-MOLLEUR, Marie-Josèphe

¹⁸ Charbonneau, Guillemette et Légaré, *Naissance d'une population, Les Français établis au Canada au XVII^e siècle*, PUF, 1987

¹⁹ Est retourné en France avec sa famille (voir Fichier Origine <http://www.fichierorigine.com/detail.php?numero=400018>)

²⁰ Gérard Lebel, *Nos ancêtres, No. 19, Ste-Anne-de-Beaupré*, 1990, p.55

²¹ Consulté le 24 mai 2014 sur le site Fichier Origine : www.fichierorigine.com



Comptes-rendus des conférences

Par Carole Belval (231)

« Les curés et les péchés »

Le 26 mars 2014 – Conférencier M. Serge Gagnon, historien et professeur.

Lorsque les familles avaient assez d'enfants, Monsieur le curé leur disait de ne plus faire l'amour comme moyen de contraception pour empêcher la famille. À la fin des années 1960 et le début de 1970, en Russie s'installait une révolution sexuelle et également dans plusieurs autres pays.

Pour ce qui est du mariage entre cousins et cousines

En Europe, il fallait aller au Vatican, en Amérique les évêques s'occupaient des demandes. Vers les années 1820, plusieurs couples décident, malgré tout, de faire vie commune (cousins, cousines). Pour ceux qui ont eu des enfants durant ces vies communes, ils doivent demander pardon à la communauté pour avoir scandalisé la communauté par leurs actions. D'autres couples se mariaient devant des ministres protestants aux USA. Les cousins germains, eux, devaient payer une dispense de mariage. Il existait un phénomène de résistance des populations; entre autres, les hommes ne pouvaient pas épouser la sœur de leur femme décédée.

À cette époque, la confession était une grosse job: si une femme couchait avant le mariage, même avec son futur, selon l'Église, elle risquait d'être infidèle à son mari. Il y avait des cas réservés aux évêques et certains péchés n'étaient pardonnés que par l'Évêque. Le pardon épiscopal devait rester secret. Entre autres, la sodomie parfaite entre deux hommes était un péché que seul l'évêque pouvait pardonner.

La gravité de l'adultère : si une femme confesse au curé qu'elle a eu un enfant qui n'est pas de son mari, pour compenser, elle devra travailler plus fort. Une personne qui se suicidait n'avait pas droit à une sépulture religieuse. La masturbation était un péché mortel mais selon certaines personnes, la masturbation était un acte de légitime défense. Selon les grecs, la vidange du corps était nécessaire. Le célibat des prêtres pouvait être remis en question.

Objectifs de l'Église

- Maximiser les principes du mariage pour une plus grande réussite de celui-ci;
- La sexualité est une énergie qui n'est pas déterminée d'avance;
- Des contrôles étaient amorcés par l'Église;
- Respect de la liberté des conjoints.

L'Église combattait les lois civiles et elle protégeait les femmes ; la protection des femmes et des enfants était un objectif souverain.

Québec 

Martine Ouellet
Députée de Yachon
Ministre des Ressources naturelles

Tél. 450-676-5086
www.martineouellet.org



Financière Sun Life 

5915, terrasse Simard
Saint-Hubert (Québec) J3Y 6G1

Denis Lafeuille, A.V.A.

Tél. : 450 676-4995
1 514 877-5000 Sans frais
Télec. : 450 923-1550
denis.lafeuille@sunlife.com
www.sunlife.ca/francais

Conseiller en sécurité financière, Distribution Financière Sun Life (Canada) inc.
Représentant en épargne collective, Placements Financière Sun Life (Canada) inc.
Filiales de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie

« L'improbable victoire des patriotes 1837 »

Le 21 mai 2014

Conférencier : Réal Houde, professionnel de l'éducation depuis 1990 dans une polyvalente, généalogiste de filiation agréé reconnu par la fédération québécoise des sociétés de généalogie, auteur d'articles et de livres (généalogie et histoire) depuis 2006. Conférencier depuis 2011, il détient un doctorat en « études du religieux contemporain » de l'Université de Sherbrooke depuis septembre 2012.

En 1837

- On faisait fondre des cuillères pour produire des balles;
- Les membres de plusieurs familles seigneuriales étaient des militaires de carrière (serment d'allégeance à la Couronne britannique);
- Mgr Lartigue était le cousin de Louis-Joseph Papineau;
- Calvel Wetherhall hébergé chez Hertel de Rouville;
- Le Seigneur de St-Ours était shérif de Montréal en 1837;
- Louis-Raynaud Blanchard, député de St-Hyacinthe de 1830 à 1838, un patriote qui a été oublié.

Périodes importantes

1608 à 1759 : système féodal français : arrangé et consanguin;

1759 à 1792 : système féodal anglais : mariages arrangés et consanguins parmi les familles au pouvoir;

1776 : c'est la révolution américaine, c'est la fin de la féodalité aux États-Unis;

1789-1792 : apparition officielle du système parlementaire hybride;

1830-1838 : le parti patriote, réaction à ce pouvoir héréditaire concentré entre les mains de quelques familles.

L'importance des clans familiaux et les forces en présence en 1837

Boucher de Boucherville, Crevier-Descheneaux, Godefroy de Tonnancour, Lemoyne de Longueuil, Hertel de Rouville, Jucheneau-Duchesnay et Deschaillons de St-Ours.

Ces familles sont au pouvoir après la conquête et sont fortement représentées au Parlement entre 1792 et 1837.

Nouvelles familles du régime anglais

Jean Dessaulles et Rosalie Papineau;

23 août 1779 : Mariage de Joseph Papineau et Rosalie Cherrier;

Mariage en 1784 : Pierre Philippe de Fleurimont et Boucher de la Perrière;

Wolfred Nelson et Charlotte Noyelle de Fleurimont;

Jean-Baptiste Hertel de Rouville et Charlotte de la Broquerie;

25 juillet 1815 à St-Ours, Paul Roch avec Josette de Tonnancour.

Des patriotes qui ont été oubliés :

Louis-Raynaud Blanchard, député de St-Hyacinthe, était cultivateur et possédait 370 arpents. En 1830, les gens de toutes conditions pouvaient devenir députés.

Louis Bourdages était un acadien (1764-1835). Il était député de Richelieu à Nicolet et était le leader des acadiens, un type très original. Il a fait ses études à Québec et est devenu officier de milice qui a été destitué.

Ces familles et patriotes étaient dans les territoires de St-Hyacinthe, St-Denis, St-Charles et St-Ours.

Merci Monsieur Houde pour cette soirée très intéressante.



Les Glanures

Par Angéline Landry (076)

American-Canadian Genealogist

- 1 – Some Brick Wall strategies
- 2 – New Information on Samuel Harrison
- 3 – Is it soup yet? Finding the Father of Ursule inconnue
- 4 – And then the Soup boils over!
- 5 – Narcisse Duford: What I learned by tracking his moves and finding his children

Vol.40, 1, 2014
Pauline Cusson
Danielle Harrisson
Pauline Cusson
Adjunct to the above article
Janine Lafleur Penfield

Île Jésus, Société d'histoire et Généalogie

- 1 – Des Cyr de Sainte-Rose fondent un village: Cyrville dans le Haut-Canada.

Mars 2014
Michel Danis

Il était une fois... Montréal-Nord

- 1 – L'énigme de votre nom: de Chauré a Charette
- 2 – Pigeon et Drapeau, (suite et conclusion)

Printemps 2014
Roland Jacob
Marie Danielle Girouard

La Feuille de Chêne, Société de Généalogie de Saint-Eustache

- 1 – Les chroniques de l'Augmentation (1)
- 2 – Histoire de la chapelle Desormeaux
- 3 – Quatre ancêtres de Poitiers

Février 2014
Marc-Gabriel Vallières
Gilbert Gardner
Paul Daoust

La Lanterne, Société de Généalogie de Drummondville

- 1 – Lignée ancestrale Marcel Robillard
- 2 – Mystère et boule de gomme: Qui est la mère de Joseph?
- 3 – L'étonnante Cécile Leclair, femme moderne des années 1950

Mars 2014
Daniel Jutras
Martin Bergevin

La Mémoire de la Vallée, Société Histoire et Généalogie des Pays d'en Haut

- 1 – Les quatre déportations de mon ancêtre acadienne: Marie-Blanche Le Blanc
- 2 – Le mariage autrefois
- 3 – La Loi sur les Indiens

Printemps 2014
Odette Pinard
Carmelle Huppe
Suzanne Demers

L'ancêtre, Société de Généalogie de Québec

- 1 – Mères de la nation: Jeanne Labbé, Anne Javelot, Claude Damisé.
- 2 – Filles de roi: Françoise Moisan, de la Rochelle a Montréal 1645-1718
- 3 – Descendantes et descendants de Filles du roi arrivées en 1663-1664-1665
- 4 – Robert Giffard: Concession de la Seigneurie de Beauport en 1634
- 5 – Histoire de l'ancêtre maternel Pierre Dizi dit Montplaisir
- 6 – Abraham Aubry et Marie Loyer
- 7 – Désiré Lafleur, mon grand-père

Hiver 2014
Françoise Dorais
Marie Royal
Yves Landry
Réjean Binet
Jean-Claude Farly
Jean Fortin
Gilbert Forest

- 1 – Mères de la nation: Marguerite Jasselin, Marie Bardou, Catherine Basset.
- 2 – Saint-Narcisse et la guerre de 1914-1918
- 3 – Localisation de la première maison de Jacques Vézinat et de François l'aîné
- 4 – Me Louis-Aldei Gosselin survit au naufrage de l'Empress of Ireland
- 5 – La famille et l'oeuvre du notaire Paul Vachon
- 6 – Gens de souche: Le patronyme Lucier

Printemps 2014
Françoise Dorais
Guy Parent
Gérard Vézina
Françoise Lefebvre
Hélène Routhier
Diane Gagnon

L'Entraide Généalogique, Société Généalogie des Cantons de l'Est

- 1 – La colonisation de Franceville, 4* partie: Le départ des Français
- 2 – Jean Nicolet, ses armes, sa montre et son pavillon
- 3 – Deux membres peu connus de la famille Molson installés a Lennoxville de 1861 a 1894
- 4 – Les Thibaudeau et leur rameau d'aventuriers et de créateurs
- 5 – Lignée paternelle et maternelle de Joseph-Arthur Laporte

Les Argoulets, Société d'histoire et Généalogie de Verdun

- 1 – Émigration des Madelinots
- 2 – Lignée ascendante matriarcale: Jocelyne Lepage

Mémoires, Société de généalogie canadienne-française

- 1 – Les origines des familles Le Neuf et Le Gardeur
- 2 – La rencontre de deux lignées: les Godard dit Lapointe et les Plante
- 3 – Christian Becker (vers 1750-1829), 1* partie

- 1 – Une histoire de la vie et de l'époque du pionnier Louis Robert dit Lafontaine et de son fils Prudent. Guy Robert
- 2 – Les origines des familles Le Neuf et Le Gardeur (5* partie)
- 3 – Les pionniers de La Lièvre en 1846
- 4 – Les deux frères Jean Trullier dit Lacombe, boulangers

Nos Sources, Société de Généalogie de Lanaudière

- 1 – Fonds Ferland: Famille de Pierre Lafores
- 2 – De Neubourg, France, à St-Laurent, Île d'Orléans
- 3 – Les chemins de la mémoire: Moulin a vent Séguin, Repentigny
- 4 – Lignée ancestrale: Madeleine et Georgette Bélair

Par Monts et Rivières, Société d'histoire et Généalogie des Quatres-Lieux

- 1 – Récit d'un voyage en "bateau blanc" Le Cap Éternity en 192.
 - 2 – Le curé Louis Nau de Saint-Jean-Baptiste-de Rouville
 - 3 – La famille Bombardier de Saint-Césaire a Valcourt
- 1 – La saga d'un plaque disparue de l'église de Saint-Paul-d'Abbotsford
 - 2 – La journaliste et auteure Jeanne Grisé-Allard (Alice Ber) de Saint-Césaire
- 1 – Dossier Léonard Frambes, pionnier des Quatre-Lieux 1778-1857 (1)
 - 2 – Les frasques du député de Rouville, Guillaume Cheval
- 1 – Dossier Léonard Frambes (suite)

Printemps 2014

- André Tessier
Jacques Gagnon
Jean-Marie Dubois
Richard Lefrançois
Denis Beaulieu

Volume 18-3 2014

- Pauline Carbonneau

Hiver 2014

- Roland-Yves Gagné
Lucie Plante
Jacques Lessard

Printemps 2014

- Roland-Yves Gagné
Serge Goudreau
Denise Gravel

Mars 2014

- Louise Roch Pelletier
Pierre Coulombe
Luc Noppen

Janvier 2014

- Jeanne Grisé
Richard Chabot
Gilles Bachand

Février 2014

- Claude Gravel
Jocelyne Mathieu

Mars 2014

- Gilles Bachand
Gilles Bachand

Avril 2014

- Gilles Bachand



Me Michel Latendresse, B.A., LL.L.
Avocat - Lawyer

5225, Montée St-Hubert
Saint-Hubert (Québec) J3Y 1V8

Tél.: (450) 678-6654
Télécopieur: (450) 678-3325

Passer, nous voir!



LE PINCEAU et FOLIE

Matériel d'artiste
Encadrement
Cours de Peinture
Faux Vitrail - Sur bois
Sur toile - Sur porcelaine
Huile - Acrylique - Aquarelle

450.812.5360

mayou01@hotmail.com
5240 Cousineau, St-Hubert J3Y 3K3

Trouvé dans les registres



Par Denys Barbeau (289)

Maintenant, imaginons-nous recevoir par la poste, par courriel ou bien lire dans notre journal préféré un document officiel gouvernemental ou privé comportant des catégories se lisant comme suit : *Nombre d'IDIOTS dans la famille mâles ou femelles; Nombre de LUNATIQUES mâles ou femelles; Nombre de mâles de COULEUR dans chaque famille, Nombre de femelles de COULEUR, ou encore, Nombre de personnes dans chaque famille qui subsistent par les moyens de l'aumône. (quêteux).* Vous voyez tout de suite le tsunami médiatique que ce type de propos causerait dans notre société gérée par la rectitude politique. Et bien Monsieur Jean-Yves Larin a trouvé ces propos dans le recensement de 1842. Comme quoi, on a fait du chemin depuis.

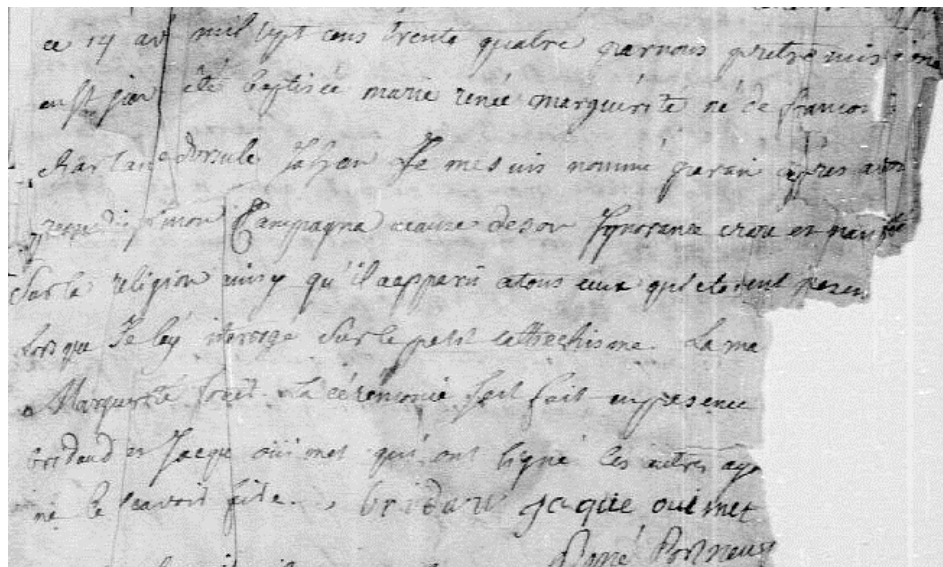
MALES.	Nombre d'IDIOTS dans chaque Famille.
FEMELLES.	
MALES.	Nombre de LUNATIQUES dans chaque Famille.
FEMELLES.	

Vous pouvez consulter les autres questions à : <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/recensements/1842-canada-est/Pages/propos-recensement.aspx>



Par Ronald Houde (178)

Il n'était pas facile d'être parrain d'un enfant lorsqu'on avait affaire au Curé René Portneuf, dans la paroisse St-Jean de l'Île-d'Orléans. Voici une petite trouvaille cocasse¹ que nous transcrivons.



« ce 14 avril mil sept cent trente quatre par nous pretre missionnaire en St Jean été baptisée marie renée marguerite né de francois charland et d ursule Jahan Je me suis nommé parrain après avoir repudié Simon Campagna a cause de son ignorance crasse et manifesté sur la religion ainsi qu'il a apparu a tous ceux qui etaient presents lorsque je l'ay interrogé sur le petit catechisme. La ma[r]raïne Marguerite Fortier. La cérémonie fut faite en presence [mots manquants] bridaud et Jacque ouimet qui ont signé les autres ay[ant declare] ne le scavoit escrire, (signatures) bridau jaque ouimet René Portneuf »

Sous l'inscription du baptême dans la copie qui en a été faite au greffe de Québec, le rédacteur fait mention de cette note du curé. Il ajoute ensuite son propre commentaire « Ce pauvre Simon, il en a attrapé un certificat. »

Je pense que M. le Curé n'était pas content!

¹ Source : Registre de la paroisse de St-Jean-L'île D'Orléans et le livre « A travers les registres » de Mgr. Cyprien Tanguay



Questions des membres

Par Louise Paris (174)

Cette rubrique s'adresse aux lecteurs, qui pourraient nous aider à trouver des informations sur nos recherches. Des membres de la Société de généalogie Saint-Hubert qui rencontrent des difficultés vous demandent votre aide. Vous pouvez nous retourner la réponse, avec la ou les sources, par courrier au 3500 Grand Boulevard, Saint-Hubert, J4T 0A1, ou par courriel local@sgsh.org. Nous vous remercions de votre aide.

Question 112- Recherche, les parents, les dates et lieux de naissances, de mariage et de sépultures d'Ovila Houle et Léona Charron, Ils ont eu un enfant qui se nomme Norman Houle qui a épousé Viviane Denis le 25 mai 1969 à St-Jean-de-Brébeuf, Sudbury, Ontario.

Question 113- Recherche, les parents, les dates et lieux de naissances et de mariage d'André Houle et Denise Denis, Ils ont eu 3 enfants (Johanne, Nancy et Mélanie). André Houle est décédé le 11 avril 2014 à St-Eustache à l'âge de 73 ans.

Question 114- Recherche, les parents, la date et les lieux du mariage de Nicole Houle mariée à Jean-Marcel Lachapelle fils de Rodrigue Lachapelle et Marie-Rose Corbeil. Jean-Marcel Lachapelle était veuf de Yvette Loiseau. Jean-Marcel est décédé le 11 décembre 2013.

Ordalie

L'ordalie, ou le «jugement de dieu», au Moyen Age désigne une procédure judiciaire qui consiste à remettre la solution du procès entre les mains de Dieu¹. L'origine de ce mot est la même que celle qui a donné 'ordeal' en anglais.

Cette vision de la justice donnait lieu à des jugements qui sont pour le moins très questionnables. Il n'était pas rare, en effet, que des femmes accusées de sorcellerie, par exemple, en fasse les frais. Évidemment, ce crime était passible de condamnation à mort. Donc, pour décider si celle-ci était coupable ou non, on avait recours à l'ordalie.

L'exercice consistait à jeter l'accusée à l'eau. Si elle flottait, elle était coupable de sortilège et condamnée à mort! Par contre, si elle coulait à pique et se noyait, et bien, vous l'aurez deviné... Elle était déclarée innocente et sauve! Bien triste récompense!

Notre système de justice est loin d'être parfait mais quand on se compare, on se console!

Je deviens membre de ma coopérative funéraire



La Coopérative funéraire
de la Rive-Sud de Montréal
devient :



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DU GRAND MONTRÉAL

RÉSIDENCE SAINT-HUBERT
5000, boul. Cousineau
Saint-Hubert
450 677-5203

cfgrandmontreal.com

¹ Agnès A. Nagy, *L'ordalie de la philologie classique ou La tentation de l'Autre*, sur <http://www.academia.edu>



Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert

Par Denise Boutin (309)

Répertoires à vendre

Répertoires de cimetières

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiées à l'été 2005, couverture rigide, avec DVD contenant uniquement les photos.

Cimetière Saint-Maxime : à Saint-Hubert, 200 pages 1400+ photos :
Prix: Répertoire : **35,00 \$**
Prix: Répertoire et DVD : **40,00 \$**

Cimetière Saint-Hubert : à Saint-Hubert, 240 pages 1800+ photos :
Prix: Répertoire : **40,00 \$**
Prix: Répertoire et DVD : **45,00 \$**

Répertoires des baptêmes, mariages et sépultures

- 1. Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert :** (1925-1993)
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 642 pages, Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel). **Prix : 80,00 \$**
- 2. Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert :** (1947-1993)
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 388 pages. **Prix : 50,00 \$**
- 3. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :** (1950-1993)
Répertoires des baptêmes, 514 pages. **Prix : 40,00 \$**
- 4. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :** (1950-1993)
Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses, 222 pages. **Prix : 25,00 \$**
- 5. Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert :** (1947-1993)
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 516 pages. Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access) **Prix : 75,00 \$**
- 6. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :** (1862-1993)
Répertoire des baptêmes. 9 000 fiches, 496 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité **Prix : 75,00 \$**
- 7. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :** (1862-1993)
Répertoire des sépultures. plus de 4 000 fiches, 235 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. **Prix : 50,00 \$**
- 8. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :** (1862-1993)
Répertoire des mariages. plus de 3 900 fiches, 415 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. **Prix : 65,00 \$**
- 9. Baptêmes Saint-Anselme, comté de Dorchester :** (1901-2004)
Répertoire des baptêmes. plus de 5 755 fiches, 722 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire. **Prix : 90,00 \$ + 15,00 \$ poste**
- 10. Baptêmes, mariages et sépultures Saint-Malo, comté de Compton :** (1863-2013)
Répertoire des baptêmes. plus de 5 800 fiches, 600 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire. **Prix : 75,00 \$ + 15,00 \$ poste**

Nouvelles acquisitions

Cote : 33.16.1

Unité l'Achigan – Complémentaire aux répertoires de l'Épiphanie et St-Roch-de-l'Achigan – Cté de l'Assomption (1992-2013) - BMS

Cote : 3.16-3.17

Paroisse St-Eusèbe – Princeville – Cté Arthbaska (1848-1940) (2 vol.) - BMS

Histoire des Acadiens, (6 volumes) par Bona Arseneau. Éditeur : Leméac, 1978. Résumé : Fresque impressionnante de l'histoire et de la généalogie des Acadiens

Cote : AL-209

300^e Saint-Charles-sur-Richelieu (1695-1995), Collectif d'auteurs. Éditeur : Éditions Louis Bilodeau, 1995, 446 pages. Résumé : Album-Souvenir

Histoire de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1672-1972), par Gérard Ouellet. Éditeur : Gérard Ouellet, 1973, 395 pages. Résumé : Des origines de Ste-Anne, jusqu'aux tragédies qui se sont succédées.

Rivière-Malbaie – 50 ans au cœur de la vallée (1938-1988), par Martin Brassard. Éditeur : Corporation municipale de la Rivière-Malbaie, 1988, 135 pages. Résumé : 50 ans de la vie municipale à Rivière-Malbaie

ABC de la généalogie, par Valérie Gauthier (Don de Corinne Tanguay). Éditeur : Jacques Grancher, 1994, 465 pages. Résumé : Cet ouvrage vous apprend à reconstituer votre arbre généalogique et vous donne des trucs pour démarrer facilement une recherche.

Gens de Wickham, êtes-vous là ? J'arrive!..., par Gisèle Pothier. Éditeur : Gisèle Pothier, 2006, 223 pages. Résumé : Premières familles qui apparaissent dans les registres paroissiaux de la paroisse de Saint-Jean-l'Évangéliste de Wickham-Ouest

Mémoires de la Société de généalogie canadienne-française, par Rodolphe Lessard et Micheline Perreault. Éditeur : Société de généalogie canadienne-française, 157 pages. Résumé : Index des articles de 1944 à 2001

Cote : 73.17

Baptêmes, mariages, sépultures et annotations marginales de Saint-Fortunat, Cté de Wolfe (1877-2013) – Publication no 123. Éditeur : Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc., 2013, 332 pages. Résumé : Compilation

Cote : HI-93

Sainte-Geneviève... Ses quatre saisons, par Marc Locas. Éditeur : Imprimerie Maxime, 1990, 174 pages. Résumé : Petite histoire de la paroisse de Sainte-Geneviève, sur l'Île de Montréal, de ses origines à nos jours. Avec l'addition d'un dossier architectural de l'église érigée en 1844.

Cote : AR-21.26

Inventaire des registres de l'état civil conservés aux archives judiciaires de Québec, par Pierre-Georges Roy. Éditeur : L'Éclaireur, Ltée, 1921, 347 pages. Résumé : L'inventaire relate l'état d'une personne, sa condition dans la société, qu'elle soit majeure ou mineure, émancipé ou non, interdite ou non, mariée ou non, etc.

Cote : HI-94

Histoire de Mont-Laurier (1940-1990) (Tome 2), par Luc Coursol. Éditeur : Les éditions Luc Coursol, 1990, 529 pages. Résumé : Ce volume est une belle façon de porter respect au passé et un geste important devant l'avenir à préparer et à construire.

Cote : RE-12

Trois-Rivières, Cté de Saint-Maurice, par Brigitte Hamel. Éditeur : Archives de l'Évêché de Trois-Rivières, Collection Recensement, no 47, 1990, 472 pages. Résumé : Recensement de 1886

Frais de poste (en sus) : 15% ou \$ 10.00 minimum.

**Faire le chèque au nom de : Société de généalogie Saint-Hubert
3500 Grand Boulevard,
Saint-Hubert, Qc. J4T 0A1**

Pour commander, communiquez avec Mme Denise Boutin par courriel : repertoires@sgsh.org